

t'ou ②; son nom fut *Che-koei kagan* ⑦. Il établit sa cour dans la montagne *San-mi* qui est au nord de *K'ieou-tse* (Koutcha). A l'ouest de *Yu-men* (*koan*), la plupart des royaumes lui furent soumis; il fut le rival des *Tou-kiue* orientaux.

A la mort de *Che-koei* ⑦, son frère cadet, *T'ong Che-hou* (*jabgou*) ⑧ lui succéda; ce fut *T'ong Che-hou* (*jabgou*) *kagan*. *T'ong Che-hou kagan* ⑧ était brave et avisé. Quand il livrait bataille il remportait aussitôt la victoire; ainsi il s'annexa les *T'ie-le* (Tölös); il soumit le *Po-se* (Perse) et le *Ki-pin* (Kapiça)¹⁾; il avait plusieurs centaines de mille d'archers. Il transféra sa cour à *Ts'ien-ts'iuen*, au nord du royaume de *Che* (Tachkend); alors il soumit à ses lois les divers royaumes des contrées d'occident; il conféra à tous (leurs rois) le titre de *hie-li-fa*; puis il ordonna qu'un *t'ou-t'o'en* (*toudoun*) surveillerait le gouvernement pour contrôler la rentrée des taxes.

L'année suivante, *Che-koei* ⑦²⁾ envoya des ambassadeurs à la cour; comme il y avait une haine héréditaire entre lui et *Ho-sa-na* ⑩ il demanda à le tuer; l'empereur n'y consentit pas; ses ministres lui dirent: «Pour sauver un homme c'est perdre un royaume; dans la suite, cela vous causera du tourment». Le roi de *Ts'in*³⁾ dit: «Non; cet homme est venu se réfugier auprès de nous; si nous le tuons, ce n'est pas un acte qui puisse porter

1) C'est par erreur qu'à la p. 24, ligne 9, j'ai indiqué l'équivalence de *Ki-pin* = Gandhâra. Les identifications avec le Kophène (Kaboul) ou le Cachemir ne sont pas moins fautive. M. Sylvain Lévi a établi, d'une manière qui me semble définitive, que le *Ki-pin* était le Kapiça. Les preuves qu'il en donne sont les suivantes: 1° le précieux dictionnaire chinois-sanscrit 梵語雜名, dont l'auteur est un religieux de Koutcha nommé *Li-yen* 歸茲國沙門禮言, donne pour *Ki-pin* 罽賓 l'équivalent sanscrit Kapiça, en transcription chinoise *Kie-pi-cho-ye* 劫比舍也 (Cf. Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions, séance du 29 Janvier 1899, p. 19). — 2° Chez *Hiuen-tsang* (*Si yu ki*, trad. Julien, tome I, p. 42), et environ un siècle plus tard chez *Ou-k'ong* (tirage à part, p. 13), nous trouvons deux témoignages parallèles d'après lesquels les rois de cette région avaient coutume de passer l'été dans le *Kia-pi-che* (Kapiça), dit *Hiuen-tsang*, dans le *Ki-pin*, dit *Ou-k'ong*, tandis que, pendant les saisons plus fraîches, ils séjournèrent au Gandhâra; le rapprochement de ces deux textes prouve à l'évidence que *Ki-pin* = *Kia-pi-che* = Kapiça (cf. Journal asiatique, Janv.—Fév. 1896, p. 161—162). — 3° Enfin, dans les pages mêmes que nous traduisons en ce moment, on voit (p. 24, ligne 9, et p. 52, ligne 9) que le pouvoir de *T'ong Che-hou kagan* s'étendit au sud jusqu'au *Ki-pin*; or, lorsque ce kagan reçut la visite de *Hiuen-tsang* en 630, il lui donna un guide pour l'accompagner jusqu'au *Kia-pi-che* (Kapiça), c'est-à-dire jusqu'à la limite méridionale de sa domination (Vie de *Hiuen-tsang*, trad. Julien, p. 58). Ici encore *Ki-pin* nous apparaît comme l'équivalent de *Kia-pi-che* (Kapiça). — Voyez aussi sur ce sujet une note de M. Sylvain Lévi dans le Journal asiatique de Nov.—Déc. 1897, p. 529, n. 2.

Il est regrettable que M. Schlegel (*T'oung pao*, Série II, vol. I, p. 330) ait obscurci ce point parfaitement clair en cherchant sous les caractères *Ki-pin* le mot sanscrit *Kripanin* qui n'existe pour ainsi dire pas et qui n'est connu que par un catalogue de mots grammaticaux, d'après le dictionnaire de Böhlingk.

2) Il y a ici une erreur évidente puisque *Che-koei*, à cette époque, était mort. Au lieu de *Che-koei*, il faut lire *Che-pi*; cf. p. 22, ligne 3.

3) Le futur *T'ai tsong*. Cf. p. 22, n. 2.